LANGUES VIVANTES

Durée: 3 h 00

ALLEMAND IA

PRESENTATION DU SUJET

Le texte proposé, extrait de *Stern*, comportait 480 mots, une sous-partie de 203 mots constituant la version. Ce texte décrivait un projet allemand de passage du permis de conduire par conduite accompagnée. Les modalités de ce permis qui existe déjà en France et qui en principe est bien connu des candidats, avait été choisi pour constituer le point de départ de l'essai.

Version

La difficulté de la version s'est révélée proportionnée aux capacités de la moyenne des candidats. Les mots difficiles (*Stolpersteine*, *Knackpunkte*, *Aufpasser*...) pouvaient en général être déduits du contexte. Rappelons que les candidats sont invités à prendre des risques mesurés avec le sens des mots qu'ils ne connaissent pas, en veillant scrupuleusement à la logique et à la vraisemblance de leurs trouvailles. Un exemple de traduction hasardeuse est donné par *le décret* pour tenter de traduire *Dekra*, nom d'un institut de sondage, d'ailleurs en italique dans le texte. Au niveau des constructions, certains n'ont pas vu la suppression de *wenn*, dans *Verursacht der 17-Jährige* ... *einen Personenschaden*. Plus nombreux ont été ceux qui se sont mal tirés d'affaire avec la reformulation de l'expression ... *wollen das Angebot nicht oder bestenfalls vielleicht nutzen*. Traduire *Wie eine Umfrage ergab*... par *Comme le donne le sondage*... est une curiosité syntaxique heureusement rencontrée une seule fois. Une seule particularité syntaxique, le subjonctif 1 de discours indirect (*der Modellversuch sehe*... *keine Regelung vor*), semble avoir échappé à la totalité des candidats.

Au final, s'il y a eu relativement peu de traductions abracadabrantes (= non sens), on peut cependant regretter que souvent des formulations, même exactes, manquent d'aisance et d'élégance. Comme l'année passée on observe une orthographe globalement acceptable.

Essais

Le texte de départ doit fournir la matière pour la réponse à la 1^{ère} question. Il s'agissait de comparer les systèmes allemands et français de conduite accompagnée. Les correcteurs ont trouvé beaucoup de bonnes réponses synthétiques, bien construites et respectant le nombre de mots imparti (100). Certains candidats se sont situés nettement en dessous de 80 mots et leurs réponses se sont révélées incomplètes, surtout lorsque leur introduction comportait déjà une trentaine de mots... D'autres ont lu trop rapidement la question de départ et ont disserté hors sujet. Un candidat, trop proche de ses modèles, a voulu à tout prix, répondre à un *für und wider* qu'il avait projeté dans la question.

La seconde question quittait le terrain du permis de conduire et s'intéressait aux mesures prises et à prendre pour augmenter la sécurité sur les routes. Là aussi on a pu observer la tendance à tirer le sujet vers un thème voisin traité en prépa... Dans l'ensemble, on peut se réjouir de constater que, dans leur très grande majorité, les candidats ont une connaissance de l'allemand leur permettant au moins d'exprimer leurs idées, la différence se faisant néanmoins au niveau de la richesse et de la correction de la langue.

Le sens et l'usage des auxiliaires de modes constituent toujours une difficulté majeure. Si la place du verbe dans la phrase est très généralement respectée (même chez des candidats faibles) on relève

trop souvent, et même dans des copies honorables par ailleurs, des accords discordants verbe / sujet, l'un au pluriel, l'autre au singulier. Cela semble indiquer que la relecture des copies n'est toujours pas entrée dans les mœurs de nos candidats.

ANALYSE DES RESULTATS

La moyenne de l'ensemble des 182 copies corrigées est de 10 / 20 et l'écart type de 3,77. L'éventail des notes est largement ouvert. Il y a des populations importantes entre 7 et 9, d'une part, et entre 13 et 15, d'autre part.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Le travail fourni en classe préparatoire est indéniable, et l'effort est à poursuivre. On constate avec satisfaction que dans l'essai il n'y a plus guère de phrases commençant par des expressions sophistiquées (wie dem auch sei..., es liegt auf der Hand, dass...) et se terminant par des formulations cahotiques. L'expression est devenue homogène.

La relecture doit être pratiquée plus systématiquement, elle permettra à la fois de vérifier que les phrases écrites dans la langue maternelle sont logiques et sonnent vraiment comme du français, que l'on a bien accordé les verbes avec les sujets, ... et que l'on n'a pas oublié de réécrire par-dessus les passages passés au blanc effaceur...